

F. 9, GRANDE, STATUE ASSISE - TELL HALAF, No. 13

SALLE II.

-DITE DU TELL HALAF-

(PIECES PRINCIPALES)

n° 13-grande statue

ASSISE. moulage

Tell Halaf

Fouilles von Oppenheim - 1911 à 1929, (1^m89×0,86×0,97).

Statue archaïsante d'une femme assise, déesse ou reine, tenant un vase d'offrande de la main droite.

Une longue robe, aux manches courtes s'arrêtant un peu avant le coude, ornée de broderies à son extrémité inférieure ainsi qu'au bas des manches et sur les épaules, recouvre entièrement

corps laissant apparaître les pieds nus que supporte un tabouret. Le profil de la tête est caractéristique: un nez proéminent es busqué prolonge la ligne d'un front fuyant. La coiffure x cheveux calamistrés descend en un large arrondi sur le dos en deux tresses sur la poitrine (Art local-XIIIe s.?).

N° 14-LION RUGISSANT ET PASSANT A GAUCHE. hasalte-Tell Halaf-Fouilles von Oppenheim-1911 à '929. (1^m28×2,23×0,24)

Sur cet orthostate qui décorait jadis l'un des cotés de la porte du temple palais du Tell Halaf, l'artiste à fort bien rendu la marche à la fois souple et puissante du lion.

La stylisation de la machoire, à la manière hittite, rappelle plusieurs monuments de Karkémish.

Une inscription en caractères cunéiformes apprend que ce relief appartenait au palais de Capara, fils de Hadiani.

N° 15-LION basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim-1911 à 1929- $(0^m94 \times 2,14 \times 0,64)$.

Partie inférieure d'un lion extrêmement mutilé ayant en dessous du corps, sculptée en relief, une lutte entre un taureau et un génie mi - lion, mi - oiseau.

N° 16-DISQUE SOLAIRE AILÉ. basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim - 1911 - 1929. (1^m32×1,39×0,34).

Le demi-dieu Enkidou, personnage mi-homme, mi-taureau célèbre dans la mythologie assyro-babylonienne, représenté ici deux fois par symétrie, soutient un dais orné de margue-rites supportant le disque solaire ailé (influence égyptienne) au centre duquel était jadis incrustée une pierre calcaire ronde. Un bonnet conique ornée des cornes divines coifie le personnage dont la chevelure torsadée s'inspire incontestablement des représentations égyptiennes de la déesse Hathor.

Une tunique collante, à manches courtes, recouvre le buste des deux Enkidou.

Au bas de cette scène d'origne sumérienne et en son milieu, le demi-dieu Gilgamesh, ami et compagnon d'Enkidou, coiffé d'une perruque rituelle à torsades hathoriques et vêtu d'un pagne court sur le devant duquel une ligne transversale rappelle le repli de l'étoffe, soutient les coudes des deux personages et en réalité supporte tout l'édifice. La torsion bizarre de ses jambes, qui exprime l'effort et peut-être aussi la course dans l'espace, se retrouve sur plusieurs sculptures de Karkémish.

Une pierre blanche, au centre de laquelle était inscrustée une bille d'obsidienne, remplissait chacune des cavités occulaires des trois personnages.



F. 10. Disque solaire ailé soutenu par Enkidou et Gilgamesh - Tell Halaf-Nº 16 -

°- 45°- (9)

L'inscription gravée en caractères cunéiformes sur la poitrine de Gilgamesh apprend que ce relief appartenait au palais du roi Capara, fils de Hadiani (XII^e s. ?.)

N° 17-SPHINX. basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim 1911 - 1929 - $(1^m03 \times 2,41 \times 0,69)$.

Partie inférieure d'un sphinx très mutilé au dessous duquel en relief, se distinguent deux lions (XIII°—XII° s.?).

Nº 18-STATUE DE LA GRANDE DÉESSE.

basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim - 1911 - 1929 - $(2^{m}74 \times 0,72 \times 0,50)$.

La grande déesse est représentée debout, vêtue d'une longue robe aux manches courtes et ornée de petites franges en sa partie inférieure, laissant apparaître les pieds nus.

Elle porte un collier à six rangs et des anneaux aux bras et aux chevilles.

Les cheveux ondulés sont collés en dentelures sur le front tandis que le reste de la chevelure descend sur le dos en un large arrondi.

Une couronne ouverte dont la marguerite constitue le principal ornement coiffe le personnage.

La déesse tient de la main gauche une situle - récipient rempli vraisem- blablement d'une eau lustrale - tandis que la main droite se pose à plat sur la poitrine.



F. 11. LA GRANDE DÉESSE TELL HALAF

Des incrustations remplissaient les cavités oculaires. (Pierre blanche et obsidienne).

Une inscription gravée en caractères cunéiformes sur le milieu de la robe a été traduite ainsi par M. Bruno Meismer:

"Palais de Capara, le fils de Hadiani. Ce que mon père et mon grand père, les dieux (c'est à dire qui ont été divinisés après leur mort) n'ont pas fait, moi je l'ai fait. Celui qui effacera mon nom pour y inscrire le sien, que sept de ses fils soient brulés devant Ha-

dad et que sept de ses filles soient vouées comme hiérodules à la déesse Ishtar. Abdi;il a écrit le nom du roi».

Cette statue, placée jadis sur un immense lion en ronde



long du cou.

bosse, soutenait l'une des poutres de l'entrée du temple-palais de Capara au moyen d'un chapiteau cylindrique posé sur sa tête; tandis que deux autres divinités masculines complètant la triade, montées sur un taureau et un lion de même grandeur que la monture de la déesse, soutenaient les deux autres poutres parallèles à l'axe de la porte d'entrée. (XII° s. ?.

moulage - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim-1911 - 1929 - (2,74×0,71×0,51).

Le dieu représenté debout porte une paire de pantalons bouffants serrés un peu au dessous des genoux, une tunique courte s'arrêtant à mi-cuisse et un grand vêtement ouvert en sa partie inférieure sur le devant et maintenu par l'épaule gauche laissant à découvert les deux bras et l'épaule droite.

La barbe soigneusement calamistrée retombe en arrondi sur la poitrine et les cheveux descendent en bouclettes le

Une couronne identique à celle de la statue précedente orne la tête.

Le dieu tient de la main droite une harpè munie d'une attache de cuir et appuie la main gauche sur la poignée d'un glaive recourbé.

Cette statue placé sur un taureau, (N. 20) animal attribut ordinaire du Grand Dieu, soutenait la poutre médiane de la porte. (XIII^e s.?).

N° 20-STATUE D'UN TAUREAU. basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim - 1911 - 1929. (Long. 2^m48; larg 0,60)

Immense statue très mutilée d'un taureau qui servait vraisemblablement de monture au grand dieu.

Les cavités pratiquées de chaque côté de la tête de l'animal servaient de logement à des cornes de métal. Les yeux étaient incrustés.

Sous le corps, divers animaux et personnages sont sculptés en relief.

N° 21-PETITE STATUE ASSISE. basalte - Tell Halef - Fouilles von Oppenheim - $1911 - 1929 - 1^m 4 \times 0,55 \times 0,74$).

Une longue robe unie et sans ornement recouvre le personnage, déesse ou reine, qui tient de la main droite un vase d'offrande tandis que la main gauche s'appuie à plat sur le genou. Les cheveux divisés en plusieurs tresses couvrent largement le dos du personage dont la coiffure, composée de plumes courtes réunies par un bandeau formant couronne, trahit une inspiration égyptienne.

Le siège, très simple, s'accompagne d'un tabouret sur lequel reposent les pieds nus (XI. s ?).

N° 22-LE CHASSE AU CERF. basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim - 19/1 - 1929. (1^m.)3×1,86×0,35)

La partie manquante de ce relief a été transformée en meule de moulin par un villageois arménien au cours de la gue: re de 1914-1918.

Le chasseur, vraisemblablement un roi, vêtu d'une tunique courte sur laquelle retombe un long vêtement maintenu à la taille par une large ceinture et ouvert sur le devant à sa partie inférieure, vise un cerf placé devant lui et lui tournant le dos.

Le nez proéminent et charnu manifeste une exagération du type sémitique. Les orteils sont représentés, par convention, les uns au dessus des autres. (XII° s.?).

N° 23-STATUE ORTHOSTATE D'UN GÉNIE. basalte - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim - 1911 - 1929. (1^m35×2,18×0,48) (1)

Ce personnage fabuleux, à tête d'homme barbu, au poitrail de lion, aux ailes et aux pattes d'aigle, et à queue de scorpion, réunit les qualités des êtres dont il est constitué.

Il porte une couronne composée de plumes courtes et la double paire de cornes témoignant de sa nature divine.

Les cavités des yeux de ce visage au curieux profil sémi-

¹⁾ Cette statue ornait le côté gauche d'une porte. Le mur recouvrait le dessus de la pièce, laissant visible le flanc gauche du personnage et l'avant-train qui faisait saillie en dehors du pied droit.

tique étaient inscrustées- (XIIe s. ?).

N° 23-DOUBLE'STATUE. moulage - Tell Halaf -

Fouilles von Oppenheim - 1911 à 1929. $(0.84 \times 0.90 \times 0.44)$.

Découverte dans une petite chambre de culte du palais de Capara, cette double statue était accompagnée d'un bassin de sacrifice dont une cavité servait à recueillir le sang des



F. 13 DOUBLE STATUE TELL HALAF

victimes égorgées sur la partie plate.

Les deux personnages-peut-être le Grand Dieu et la Grande Déesse - tiennent à la main un vase d'offrande et portent, l'un une persuque rituelle de cérémonie, l'autre une couronne à plumes; leur costume sans ornement se-compose d'une longue robe qui, pour le personnage masculin, est recouverte d'un châle.

n° 24-STATUE ORTHOSTATE D'UN SPHINX FÉMININ VOILÉ · moulage - Tell Halaf - Fouilles von Oppenheim-1911 à 1929 - (1^m70×0,61×2^m55)



F. 14-Génie fabuleux - Tell Halaf . N° 23

La grande originalité de ce sphinx, qui trahit une double influence égyptienne et mésopotamienne, consiste en un voile - analogue à celui des temmes actuelles de Bassorah lui couvrant le visage, s'appliquant contre lui et se terminant à sa partie inférieure en de longues franges.

La chevelure et le profil du personnage se rapprochent de ceux de la grande statue assise.

Sous les ailes très mutilées de ce sphinx, en relief, des demi-dieux ailés combattent

de animaux. (XI. s. ?) . (Voir note, page 47) F. 15- SPHINX FÉMININ VOILE



F. 16 TÊTE DE LION - TELL HALAF

N° 25-TÊTE DE LIONronde bosse - moulage - Tell Halaffouilles von Oppenheim - 1911 - 1 29. (0,68×0,69×0,70)

Tête appartenant à l'immense lion qui servait de monture à la Grande Déesse du Tell Halaf.

Nº 26 - CHASSE AU

TAUREAU moulage(l'original mutilé se trouve au Musée)
Tell Halaf -

fouilles von Oppenheim - 1911 - 1929. (1 $^{\text{m}}35 \times 2.2 \times 0.28$)

Ce relief formant pendant à la «Chasse au Cerf» représente une scène identique.

Le chasseur, vaisemblablement un roi, vise un taureau placé devant lui et s'apprête à lui décocher une flèche

Par une convention fréquente à l'époque, l'artiste a supprimé le tracé de la flèche et de la corde de l'arc sur la figure du personnage, évitant ainsi de l'endommager. (XII. s.)